

Conclusions

Rôle important de Berquin et du groupe de Meaux = les chefs intellectuels de la Réforme française naissante et qui étaient les traducteurs et les introducteurs des œuvres de Luther.

Ils sont mis à mort, réduits au silence, jetés en prison en fuite.

→ à partir de 1530-32, influence de Luther, grâce à diffusion en France d'œuvres du réformateur récemment traduites et imprimées, devient pour ainsi dire impossible pendant longtemps.

Signe de la fin des premiers temps de la Réforme française, marqués par une indéniable prépondérance luthérienne.

*témoin de l'évangélisme français qui, à la différence de l'évangélisme espagnol, ne pris pas dans Erasme son aliment exclusif ; un évangélisme plus autonome, plus "personnel" (Lefèvre), moins soucieux de la prudence humaine.

on a souvent souligné le manque de rapports intellectuels entre France et Allemagne au début du XVI^e siècle — pourtant, parfois extraordinaire, rapidité de réaction. Berquin est l'exception ? Non : = à l'image de beaucoup d'intellectuels de Paris : ne lit pas l'allemand (en tout cas aucune preuve), n'est pas intéressé par la littérature allemande, mais fasciné par la littérature polémique venant d'Outre-Rhin.

A la différence de Guillaume Dumolin, homme du Nord, moine distingué par son zèle contre les idées nouvelles, brutalement amené à la révélation de Luther qui, prend le chemin de l'exil et se rend à Wittenberg vers 1525/26, Berquin demeure dans son pays.

A la différence de Briçonnet, son zèle s'accroît avec la pression exercée à son égard

semble bien avoir suivi Luther sur les deux points centraux de sa théologie ; la justification par la foi et l'autorité souveraine de l'Écriture.